
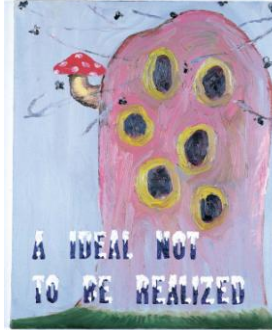




<p>Programme cycle 4</p> <p>La représentation ; images, réalité et fiction</p> <p>La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre</p> <p>L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur</p>	<p>Œuvres</p>	<p>Prolongements</p>
<p>La représentation ; images, réalité et fiction</p> <p>» La ressemblance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art; <p>» L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - inclusion ou mise en abyme de ses propres constituants; - art abstrait, informel, concret... <p>L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur</p> <p>» La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le rapport d'échelle <p>» L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit 	<p>Camille SAINT-JACQUES</p> <p><i>LIII 364, Cuyahoga Mist, 2010,</i> aquarelle sur papier, 258 x 158</p> 	<p>Comme il est précisé dans le journal de l'exposition, cette œuvre a été inspirée à Camille Saint-Jacques par une rivière sur son lieu de vacances. « C'est une eau limoneuse, lisse ici, bouillonnante ailleurs (...) chaque fois que je la regarde, je m'attends à y découvrir quelque vie végétale, animale ou humaine (...) Non pas une eau pour irriguer, pour laver ou pour jaillir, mais une eau pour noyer. » Devant sa peinture, l'imaginaire du spectateur peu vagabonder et imaginer tout aussi bien que des constellations. Ses aquarelles « semblent des cartes des cieux traversées de comètes et saupoudrées de constellations, éclairées pour certaines par des soleils d'une blancheur blessante. D'autres paraissent être des vues subaquatiques ou des reflets à la surface d'un bassin ou d'une flaque » écrit Philippe Dagen (La Superbe discrétion de Camille Saint-Jacques Le Monde du 30 juillet 2011)</p>

<p>La représentation ; images, réalité et fiction</p> <p>» La ressemblance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment - la différence entre ressemblance et vraisemblance. <p>» L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - inclusion ou mise en abyme de ses propres constituants; <p>La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre</p> <p>» La transformation de la matière :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les relations entre matières, outils, gestes; 	<p>Roland FLEXNER</p> <p><i>Sans titre #11, 17, 48</i>, encre et savon sur papier. 3 x (30 x 27.5 cm).</p> 	<p>Il sera intéressant de faire découvrir aux élèves le processus qui conduit à la réalisation de ces dessins. L'artiste agit sur des variables que sont le papier, le médium, le tube et le souffle (voir le journal de l'exposition). C'est tout un univers qui est présent ici, réalisé avec de l'encre de chine et du savon. Un savoir faire qui vient s'appliquer à des images de petites dimensions mais qui concentrent un espace beaucoup plus vaste. Ces dessins faits en l'espace de trois secondes sont réalisés sur des feuilles préalablement enduites d'une fine couche d'argile.</p> <p>L'effet produit est surprenant, d'autant plus que c'est le volume de la bulle qui semble apparaître sous nos yeux. Le dilatation de la forme au centre, et sa concentration, la densification à la périphérie produisent cette impression.</p>
<p>La représentation ; images, réalité et fiction</p> <p>» La ressemblance :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art; - les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment <p>La matérialité de l'œuvre</p> <p>» La transformation de la matière :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les relations entre matières, outils, gestes; - la réalité concrète d'une œuvre ou d'une production plastique; 	<p>Manuel OCAMPO</p> <p><i>A ideal not to be realized</i>, 51 x 40,5 cm</p> 	<p>Pour ces deux niveaux de classe, le programme aborde la question de l'image. Pour les cinquièmes la capacité à porter une fiction trouve quelques applications dans l'œuvre de Manuel Ocampo. Tous les éléments iconiques qui composent cette image y participent : l'évocation de la précarité de l'habitat au travers de la cheminée, des ouvertures ou des insectes qui tournoient, témoignent de l'insalubrité mais aussi de la difficulté de la langue au travers de la faute d'orthographe, l'adaptation à un autre climat par l'enneigement du lettrage.</p> <p>La mise en relation entre la manière dont est peinte l'œuvre, dans une pâte épaisse, et le sens sont particulièrement éloquentes.</p> <p>Dans cette œuvre il y a donc une idée de la narration, non pas d'une histoire individuelle mais d'une histoire partagée par tous les déracinés de la terre.</p>

Document réalisé par Patrice Leray professeur correspondant culturel auprès du FRAC, permanence le mardi de 9h à 13h tel : 04 73 90 50 00 patrice.leray@ac-clermont.fr

📄 Ensemble adoptons des gestes responsables : n'imprimez ce courriel que si nécessaire !